

[Text]

**Mr. Allen Rose (Executive Vice-President, Canadian Jewish Congress):** On behalf of the Canadian Jewish Congress, the representative organization of Canadian Jewry, I wish to thank you, Mr. Chairman, for inviting us to make a submission today. We have had the privilege of appearing before your committee on previous occasions and deem it a great pleasure to do so today.

• 1630

Recently I was a member of a Canadian Jewish Congress delegation which visited Jewish refuseniks in the Soviet Union. I had previously been on a delegation with a member of this committee, Mr. Fred King. Our delegation was headed by Mrs. Dorothy Reichmann, President of the Canadian Jewish Congress, together with her husband, Mr. Reichmann, Mr. Edward Bronfman of Toronto, Mr. David Berger, MP, who is a colleague of yours, and Mrs. Berger and myself.

Today I would like to make but a short presentation of my conclusions of the visit and discuss very briefly peristroyka, glasnost and Soviet Jews.

What do glasnost and peristroyka mean for Soviet Jews? This is a critical question as there is a considerable misunderstanding about the present situation in the Soviet Union. It cannot be denied that glasnost has brought about an improvement in the public environment. There is a new openness in Soviet society which had been unthinkable in Andropov's and Chernenko's brief period in office, let alone the last days of Brezhnev. Jews may now informally gather for cultural and religious meetings without interference by the KGB. During our recent visit to the Soviet Union, Jewish refuseniks spoke to me of this new atmosphere which is a positive development in their daily life.

However, glasnost must be seen within the context of the refuseniks and Soviet strategy in dealing with western protest, including this type of committee, Mr. Chairman. The Soviets recognize that the plight of Jews is of great concern in the west and have embarked on a sophisticated strategy to demonstrate that the "Jewish problem" is virtually solved.

It is claimed that only 12,000 Jews have applied to leave the Soviet Union. In 1987 to date, 5,428 Jews have emigrated, thus the problem is being brought to "a satisfactory and speedy solution".

This was put about when I was recently in Vienna at the CSCE meetings, and in general by the Soviet media and propaganda, including their embassy in Ottawa. This has been accompanied by an adroit release of high-profile refuseniks, such as Josif Begun, Victor Brailovsky and Ida Nudel.

[Translation]

**M. Allen Rose (vice-président exécutif, Congrès juif canadien):** Au nom du Congrès juif canadien, l'organisme représentant les Juifs du Canada, je désire vous remercier, monsieur le président, de nous avoir invités à témoigner aujourd'hui devant le Comité. Nous avons déjà eu le privilège de comparaître devant votre Comité à diverses reprises et nous sommes très heureux d'en avoir encore une fois l'occasion aujourd'hui.

Dernièrement, j'ai fait partie de la délégation du Congrès Juif Canadien qui a visité des refuseniks Juifs en Union soviétique. J'avais d'ailleurs déjà eu l'occasion de faire partie d'une autre délégation avec un membre du présent Comité, M. Fred King. Notre délégation était dirigée par M<sup>me</sup> Dorothy Reichmann, présidente du Congrès Juif Canadien, et son époux, M. Reichmann, M. Edward Bronfman, de Toronto, M. David Berger, député, l'un de vos collègues, et M<sup>me</sup> Berger faisaient aussi partie de la délégation.

Aujourd'hui, je voudrais faire état brièvement de mes conclusions que j'ai tirées après notre séjour en Union soviétique et discuter très brièvement de la peristroyka, de la *glasnost* et de la situation des Juifs en Union soviétique.

Que signifient la *glasnost* et la peristroyka pour les Juifs en Union soviétique? C'est une question critique compte tenu de la très mauvaise conception que l'on a de la situation actuelle en Union soviétique. Il est indéniable que la *glasnost* a amélioré les choses au sein de la société soviétique. On y constate une nouvelle ouverture qui aurait été impensable du temps d'Andropov et de Chernenko, et même pendant les derniers jours de Brezhnev. Les Juifs peuvent aujourd'hui tenir des manifestations culturelles et religieuses sans réaction du KGB. Au cours de notre visite en Union soviétique, des refuseniks Juifs m'ont parlé de cette nouvelle atmosphère qu'ils considèrent comme un élément positif dans leur vie de tous les jours.

Mais il faut toutefois placer la *glasnost* dans le contexte des refuseniks et de la stratégie soviétique face aux protestations des pays de l'Ouest, y compris ce genre de Comité, monsieur le président. Les Soviétiques reconnaissent que la situation des Juifs inquiète énormément les pays de l'Ouest et ont élaboré une stratégie afin de démontrer que le «problème juif» est à toutes fins pratiques résolu.

On dit qu'il n'y a que 12,000 Juifs qui ont demandé de quitter l'Union soviétique. En 1987, jusqu'à maintenant, 5,428 Juifs ont émigré. On résout donc le problème d'une manière satisfaisante et rapidement.

Ce sont des déclarations que j'ai entendues récemment à Vienne, à l'occasion des rencontres du CSCE, et que la propagande et les médias soviétiques ont répandu en général, y compris l'ambassade soviétique à Ottawa. Elles ont été accompagnées de nouvelles très heureuses en même temps que très adroites au sujet de refuseniks en vue, comme Josif Begun, Victor Brailovsky et Ida Nudel.